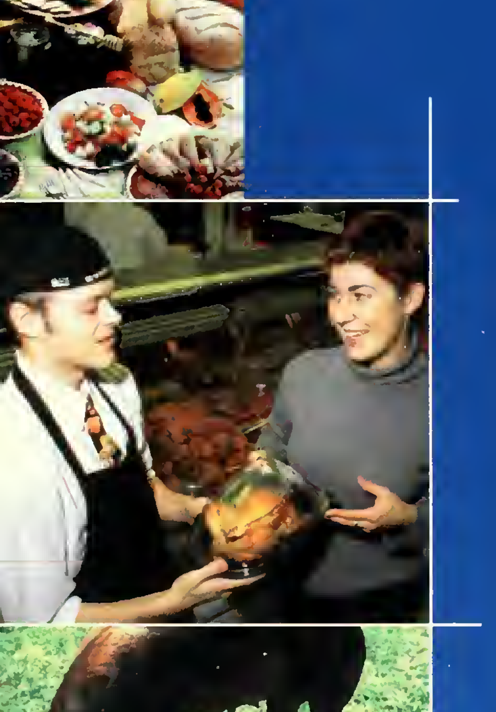
Gouvernement du Canada | Government of Canada

L'agriculture : bien plus que la production d'aliments

Canada

Faire du Canada un lieu où il fait encore meilleur vivre

Le secteur agroalimentaire du Canada touche la vie des Canadiens partout au pays. Le portefeuille fédéral de l'agroalimentaire travaille de concert avec l'industrie et les collectivités rurales pour faire profiter toutes les collectivités canadiennes des avantages de la prospérité.



Le portefeuille de l'agroalimentaire au niveau fédéral



Le Canada...

Une nation agricole

Le secteur agroalimentaire canadien est une industrie de grande valeur, fondée sur le savoir et la technologie de pointe, qui fait partie intégrante de l'identité canadienne.

Au Canada, plus de 98 pour cent des fermes sont des entreprises familiales. De plus en plus productives et polyvalentes, ces fermes se trouvent au cœur d'une industrie dynamique dont l'impact sur l'économie a doublé en une trentaine d'années à peine.

Il y a un siècle, la ferme canadienne pouvait nourrir 12 personnes par année. Aujourd'hui, gagnant chaque année en importance et en productivité, elle nourrit 135 personnes - et peut tout aussi bien produire de l'éthanol-carburant que du bœuf ou de l'orge.

Aujourd'hui, agriculture ne rime plus uniquement avec nourriture - c'est bien plus que la production d'aliments.

Une nation novatrice

L'innovation dans les exploitations agricoles, liée aux avancées technologiques et scientifiques et au rythme rapide du commerce mondial, permet d'offrir aux acheteurs la grande variété d'aliments qu'ils recherchent, au moment où ils le veulent. Chaque année, le secteur alimentaire canadien, de calibre mondial, prépare une gamme plus étendue de produits nouveaux et sains, qui garnissent les étagères des épiceries, de la Chine aux États-Unis.

L'industrie agroalimentaire est un joueur d'importance! Elle génère des ventes annuelles de 130 milliards de dollars et représente près de deux millions d'emplois. En fait, le secteur de transformation des aliments est le secteur manufacturier le plus important dans sept des dix provinces canadiennes.

La valeur des exportations agroalimentaires du Canada a doublé au cours des dix dernières années.

Une nation commerçante

Le secteur agroalimentaire répond aux demandes des consommateurs d'ici et du monde entier, qui veulent être sûrs de la salubrité et de la qualité de leurs aliments. Au Canada, la culture et l'élevage sont pratiqués dans le respect de l'environnement et notre système d'inspection des aliments et des animaux, de calibre mondial, est un modèle à l'échelle internationale.

À mesure que les technologies nouvelles améliorent la salubrité et la qualité des aliments traditionnels de l'homme et des animaux, les Canadiens font des incursions dans le domaine des nouveaux aliments, tels que les aliments fonctionnels, et dans les marchés de produits non alimentaires : carburants biodiesel fabriqués à partir de soja et de canola, par exemple, et encre tirée du lin. Aujourd'hui, l'agriculture représente beaucoup plus que la production d'aliments.



Des chercheurs d'AAC, en collaboration avec l'industrie, utilisent des régimes d'alimentation et d'exploitation novateurs pour produire des poulets dont la chair est savoureuse et nutritive à la fois.

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Au début du siècle dernier, un scientifique dévoué qui travaillait dans une ferme expérimentale fédérale a modifié le cours de l'histoire de l'Ouest canadien. Charles Saunders créait le blé Marquis, une culture capable de prospérer dans les conditions nordiques qu'offre le Canada. Ce dernier fut bientôt reconnu comme le grenier du monde, et des milliers d'immigrants vinrent s'y établir pour en cultiver les terres.

Cette histoire remarquable n'en est qu'une parmi nombre d'autres. Le Canada conserve encore aujourd'hui sa réputation d'excellence agricole, acquise au cours de ces années reculées. Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) continue d'agir comme catalyseur, travaillant partout au pays pour fournir au secteur les outils dont il a besoin afin d'offrir aux consommateurs les produits salubres et sains qu'ils exigent.

Salubrité alimentaire, santé de l'environnement, innovation

L'histoire d'AAC en est une d'innovation et d'avancées continuelles. AAC travaille en collaboration avec un réseau complexe et serré de spécialistes pour favoriser une industrie polyvalente, solide, capable de tirer parti des occasions nouvelles qui se présentent.

Dans tout le Ministère, des spécialistes de l'agriculture et de l'alimentation travaillent à mettre au point des façons sûres et écologiques d'utiliser au mieux les ressources agricoles du Canada. Pour les agriculteurs et tout le secteur alimentaire, cela signifie une augmentation de la productivité et de la salubrité ainsi qu'une réduction des coûts de production. Cela signifie une réduction des risques, l'établissement d'alliances étroites dans les domaines de la recherche et des affaires, et l'ouverture de marchés partout dans le monde.

Les industries agroalimentaires du Canada contribuent grandement à la croissance et à la prospérité. Les Canadiens achètent pour 110 milliards de dollars de produits agroalimentaires chaque année, et les consommateurs étrangers en achètent pour 20 milliards.

Puissance agricole confirmée, le Canada possède une excellente réputation internationale et occupe une position enviable en tant que nation de haute technologie, à l'écoute de ses citoyens. À de nombreux égards, l'avenir semble plus brillant que jamais.

Afin d'aider les producteurs à tirer parti de cet avenir prometteur, le gouvernement du Canada offre une gamme de programmes de protection du revenu agricole, de calibre mondial, tels que le Programme canadien du revenu agricole (PCRA), le Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) et l'assurance-récolte, qui visent à stabiliser le revenu des producteurs lors des ralentissements cycliques et face à d'autres risques. Pour renforcer la compétitivité du secteur dans un contexte mondial changeant, AAC travaille en étroite collaboration avec les provinces et les intervenants du secteur pour élaborer et promouvoir des programmes améliorés de protection du revenu et d'autres outils de gestion des risques.

Investir dans les éléments constitutifs de la vie...

Au Canada et partout dans le monde, des percées scientifiques font entrer le secteur agroalimentaire dans une ère nouvelle. Des progrès remarquables en biologie, ainsi que les possibilités offertes par la technologie de l'information à haute vitesse, sont à la base d'une révolution à l'échelle mondiale, alors que les scientifiques trouvent des façons novatrices de tirer parti des organismes vivants.



À la fois aliments et médicaments. Le lycopène extrait de la peau des tomates pourrait prévenir certains cancers et aider à traiter une foule d'autres maladies. Une fiole de lycopène de la grosseur d'un doigt vaut un demi-million de dollars.

L'agriculture canadienne touche déjà au domaine de la santé. Par exemple, les chercheurs d'AAC travaillent à augmenter la teneur des fruits et légumes frais en antioxydants anticancéreux et ils accroissent les concentrations de lycopène, un composant bénéfique, dans les tomates.

AAC étudie des façons révolutionnaires de décomposer ce que nous cultivons actuellement à des fins alimentaires pour en arriver à une vaste gamme d'applications nouvelles : le lin comme isolant de bâtiments ou les extraits d'avoine dans les lotions pour la peau et les shampoings de grande valeur.

Une économie mondiale fondée sur les ressources vivantes, renouvelables

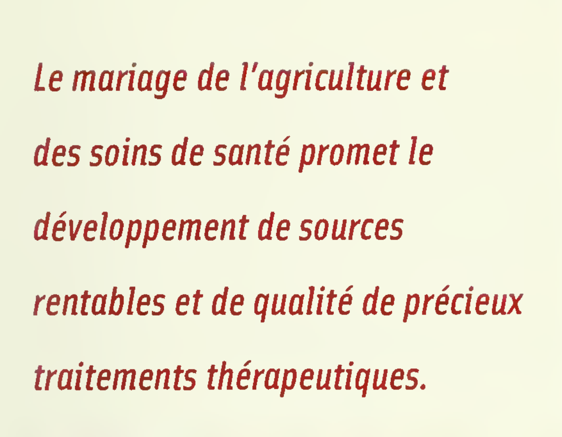
Ces découvertes, et d'autres semblables, participent à une révolution scientifique planétaire, capable de renforcer non seulement l'agriculture et l'industrie alimentaire mais également les collectivités rurales et l'environnement du Canada.

Le gouvernement du Canada consacre des centaines de millions de dollars à l'amélioration de nos connaissances sur tous les organismes vivants. Il finance des travaux de recherche pour créer de nouveaux médicaments, de nouveaux outils pour les diagnostics médicaux et des cultures plus nutritives au rendement plus élevé. Il aide à mettre au point de nouvelles technologies qui permettront de dépolluer l'environnement ou de remplacer les anciens produits par de nouveaux, plus « verts ».

De telles avancées promettent de réels avantages pour les agriculteurs et les collectivités rurales, en contribuant à bâtir une industrie plus polyvalente et plus prospère, capable de fournir au monde entier de nouveaux produits très utiles.



Un épi plein de bioproduits. Il faut voir plus loin que le pain de maïs, le maïs en épi et même l'éthanol-carburant. Des constituants du maïs sont utilisés dans le quart de tous les produits d'épicerie et dans d'autres produits encore.



Le mariage de l'agriculture et des soins de santé promet le développement de sources rentables et de qualité de précieux traitements thérapeutiques.



Sécurité du système alimentaire

Une industrie stable, sur laquelle peuvent compter les consommateurs

Le Canada se fait connaître comme un chef de file mondial en matière de salubrité alimentaire, de recherche et de protection de l'environnement.

Le système alimentaire canadien est l'un des plus sûrs au monde. La feuille d'érable rouge figurant sur les produits alimentaires canadiens est reconnue à l'échelle internationale : notre pays a acquis une solide réputation pour des produits auxquels les consommateurs peuvent se fier.

Des consommateurs confiants

Aujourd'hui, les consommateurs de partout exigent de meilleures garanties de la salubrité et de l'innocuité des aliments. Le Canada met la salubrité au premier plan, qu'il s'agisse de l'analyse rigoureuse des nouveaux produits ou du suivi des bovins, depuis leur ferme d'origine tout au long de la chaîne de production. AAC collabore avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments, Santé Canada et l'industrie pour mettre l'accent sur la salubrité à toutes les étapes de la chaîne de production des aliments.

Accroître la confiance des consommateurs signifie fournir aux consommateurs de partout davantage d'information sur les lieux et les méthodes de production et de transformation de leurs aliments. Cela signifie également mettre au point de nouvelles techniques d'analyse des aliments et des méthodes de criblage génétique pour localiser les maladies. Finalement, cela signifie avoir un système d'inspection des aliments auquel les consommateurs peuvent se fier.

Réduire les risques liés à l'agriculture

Les agriculteurs canadiens sont réputés pour leurs produits salubres, de qualité, obtenus selon des méthodes écologiques. Leur réussite dépend de programmes nationaux solides, qui aident les familles d'agriculteurs à gérer les risques financiers, environnementaux et de salubrité des aliments.

Les agriculteurs sont la pierre angulaire d'une industrie en évolution, et les outils dont ils disposent pour réussir doivent évoluer avec eux. Pour réduire les risques pour l'exploitation, le gouvernement du Canada travaille avec les provinces à l'instauration d'une ère nouvelle dans les programmes de protection du revenu agricole, qui aident les familles d'agriculteurs à faire face aux inondations, à la sécheresse et aux baisses de l'économie mondiale.

Étant donné que le revenu agricole dépend de la mise à profit des nouvelles tendances de la consommation et de la conquête de marchés nouveaux, AAC appuie les décisions des agriculteurs voulant diversifier leurs opérations.

Le Ministère aide les nouvelles industries qui ajoutent de la valeur aux produits, encourageant la création d'emplois et l'investissement dans les collectivités canadiennes. Il investit dans la recherche menant à une meilleure utilisation des sols et aide à financer des programmes solides de salubrité des aliments à la ferme.



Pour aider les pays à se doter d'un approvisionnement sûr en aliments salubres, AAC collabore avec des partenaires internationaux faisant partie de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale et de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture.

Marchés ouverts, règles commerciales fermes et coopération mondiale

La mise au point de produits nouveaux et novateurs, combinée à l'utilisation de pratiques agricoles saines, contribue à accroître la confiance des consommateurs au pays et dans le reste du monde. Pour présenter les excellents produits du Canada, AAC travaille à ouvrir de nouveaux marchés et à les maintenir ouverts.

AAC est le champion du commerce agricole au Canada; il fait tomber les obstacles au commerce, tant au pays qu'à l'étranger. Avec le concours de spécialistes fédéraux des échanges commerciaux ainsi que des provinces, il préconise des règles uniformes et plus énergiques pour les échanges commerciaux, par le truchement de l'Organisation mondiale du commerce, et il négocie de nouveaux accords tels que la Zone de libre-échange des Amériques. Les négociations commerciales sont vitales pour la sécurité du revenu à la ferme.



Le revenu net des producteurs de cultures spéciales augmente à mesure qu'ils se tournent vers les nutraceutiques et les aliments fonctionnels pour diversifier leur production.



Pour protéger les champs de canneberges contre les larves de la tordeuse, les chercheurs d'AAC ont mis au point un produit à pulvériser, à base de phéromone, qui empêche les papillons adultes de s'accoupler : la phéromone désoriente les mâles.

Santé de l'environnement

Techniques intelligentes, solutions adaptées à l'exploitation

AAC collabore avec l'industrie pour faire du Canada le chef de file de l'exploitation judicieuse des ressources environnementales. Cet objectif est essentiel, puisque le Canada, à l'instar des autres pays, est confronté à des problèmes écologiques complexes qui menacent ses collectivités et la planète.

La durabilité à long terme signifie, par-dessus tout, la mise au point de techniques intelligentes et de solutions adaptées aux exploitations agricoles qui protègent les divers écosystèmes dont dépend l'avenir du pays. Elle signifie aussi l'établissement d'un juste équilibre entre la protection environnementale et une production robuste, par la mise au point de produits « verts » qui répondent aux exigences des consommateurs et qui aident les collectivités rurales à croître et à prospérer.

Une agriculture en harmonie avec la nature

La deuxième stratégie de développement durable d'AAC, *Agriculture en harmonie avec la nature II*, est ancrée dans la protection des terres, des eaux, de l'atmosphère et des ressources génétiques du Canada. Le secteur agricole prend de plus en plus de mesures pour préserver la propreté de l'environnement et ce, bien au-delà des limites de l'exploitation.

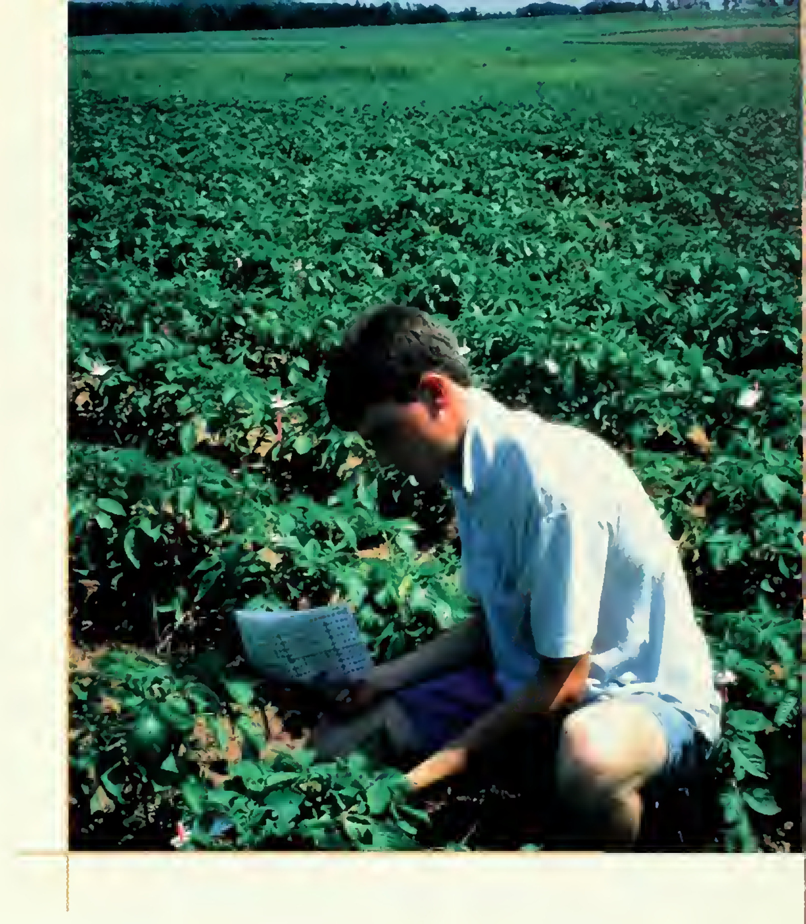
Afin de protéger la couche d'ozone, par exemple, le Canada abandonne graduellement l'utilisation du puissant fumigant qu'est le bromure de méthyle. AAC travaille avec l'industrie à mettre au point des produits antiparasitaires de substitution qui ne présentent pas de risques et offrent un bon rapport efficacité/coût. Et pour combattre le changement climatique,

Le programme des brise-vent de l'ARAP, vieux de 100 ans, a fourni aux agriculteurs un demi-milliard d'arbres et d'arbustes, ce qui a permis de protéger des millions d'hectares de terres agricoles contre l'érosion.



AAC aide l'industrie à trouver de nouvelles façons prometteuses de réduire les émissions de gaz à effet de serre produites par le bétail et d'accroître le stockage de carbone organique dans les sols.

Dans les Prairies, AAC aide à révolutionner les pratiques d'ensemencement. À l'aide de nouvelles techniques d'exploitation, telles que le travail réduit du sol, les agriculteurs ont réussi à réduire l'érosion. En utilisant les nouvelles techniques actuelles, les producteurs peuvent déterminer avec précision les besoins en engrais de leurs terres. L'application précise d'engrais augmente la productivité, tout en permettant de protéger l'environnement.



Les exploitations agricoles de l'avenir

La collaboration entre AAC et le secteur agricole, alliée à l'utilisation de produits et d'outils novateurs, est la clé d'une plus grande prospérité des exploitations agricoles et d'une meilleure santé des collectivités. AAC ouvre la voie dans la mise au point de méthodes de lutte antiparasitaire fondées sur des principes biologiques solides et propose diverses possibilités de diversification des cultures, par exemple l'utilisation de l'argousier. Cette espèce fréquemment utilisée dans les brise-vent recèle des possibilités surprenantes : elle entre dans la production d'un écran solaire si puissant qu'il peut protéger les astronautes des coups de soleil dans l'espace.

De telles avancées font ressortir l'importance de sauvegarder la diversité biologique du pays et la santé de son environnement, alors que les scientifiques continuent de découvrir les possibilités qu'offrent les ressources vivantes du pays. Pour guider le secteur, AAC a établi 14 indicateurs agroenvironnementaux qui permettent d'évaluer la santé des terres agricoles et des eaux partout au pays. Cette information de base fiable, qui sert aux travaux d'analyse et de modélisation que réalise AAC, aide les Canadiens à définir clairement une orientation favorisant la santé de l'environnement et la croissance durable.



Dans les Prairies, de nouvelles techniques agricoles telles que le travail réduit du sol ont permis d'atténuer les effets de l'érosion éolienne dans de nombreuses régions, mais le risque d'érosion demeure élevé dans les zones sèches.



Des innovations propices à la croissance

Inventer l'avenir

De meilleurs plants de soja sélectionnés dans les laboratoires d'AAC ont été la clé de la réussite du premier miso fabriqué à l'étranger à mériter la reconnaissance du Japon.

La réussite du secteur repose sur la capacité continue de ce dernier à mettre au point une large gamme de nouveaux produits intéressants – que, dans bien des cas, on n'aurait pu imaginer il y a à peine une décennie – et de trouver des façons nouvelles de les distribuer au monde entier.

Les Canadiens consacrent 1 milliard de dollars chaque année à la recherche agricole, et AAC contribue plus du tiers de ce montant. C'est là un investissement avisé. Des travaux de recherche novateurs et audacieux permettent d'offrir aux producteurs et aux consommateurs les produits qu'ils souhaitent, du poulet sans gras jusqu'aux nouvelles céréales résistantes qui peuvent être cultivées avec moins de pesticides.

Les 19 centres de recherche d'AAC jouent un rôle de catalyseurs en favorisant la croissance de l'industrie, en fournissant le savoir-faire nécessaire et en attirant l'investissement. Les scientifiques fédéraux mettent au point des techniques plus sûres de transformation des aliments, préservent les ressources génétiques et introduisent des souches végétales nouvelles et des techniques avancées de production animale. AAC et l'industrie collaborent à plus d'un millier de projets de recherche chaque année, produisant un flux continu de produits sains – et même révolutionnaires – destinés aux marchés du monde entier, des inoculants pour lentilles qui augmentent les rendements agricoles au papier fabriqué à partir de paille de blé.



Amélioration génétique des plantes pour le nouveau millénaire

Aujourd'hui, les scientifiques élucident les secrets de l'agriculture moléculaire, dans le cadre d'études réalisées partout au pays. Ils utilisent déjà les gènes de végétaux pour produire des protéines permettant de traiter le diabète, par exemple. Ces avancées biotechnologiques ont des effets importants en attirant l'investissement et en favorisant la création de nouvelles



entreprises au Canada ainsi que l'établissement d'alliances avec des firmes internationales. Les bio-industries de demain promettent d'avoir des répercussions énormes sur le bien-être des gens partout dans le monde.

Produits novateurs... commercialisation de haut niveau

Pour donner aux produits canadiens novateurs un avantage concurrentiel sur les marchés internationaux prometteurs, AAC fournit une aide stratégique et pratique par le truchement du Service d'exportation agroalimentaire, le bras agroalimentaire d'Équipe Canada Inc.

Les exportations du Canada sont à la hausse. Pourtant, à l'échelle planétaire, la croissance commence à peine. D'ici 2005, le Canada a l'intention de contrôler 4 p. cent des échanges mondiaux d'aliments. Aujourd'hui, plus de la moitié des ventes canadiennes consistent en des produits transformés, de plus grande valeur, qui permettent de maintenir des emplois dans les industries manufacturières au pays; mais le Canada a des objectifs encore plus ambitieux. Les produits transformés représentent le secteur de l'industrie qui connaît la croissance la plus rapide et qui est le plus profitable.

Le Canada sur la scène mondiale

AAC aide à attirer au pays des investisseurs de partout, en vantant les coûts de production peu élevés et la main-d'œuvre qualifiée qu'offre le Canada, ainsi que son excellente position comme tremplin pour des produits destinés au marché nord-américain et d'autres marchés. Le Service d'exportation agroalimentaire participe à des salons commerciaux, accueille des missions commerciales et réunit les Canadiens pour promouvoir dans le monde entier les produits portant la mention « Fabriqué au Canada ». Il aide les entreprises prêtes à se lancer dans l'exportation et fournit une aide pratique aux entrepreneurs agricoles. Des analyses de marchés et des renseignements sur les marchés, de grande qualité, sont également accessibles en direct à l'adresse **http://ats.agr.ca.**



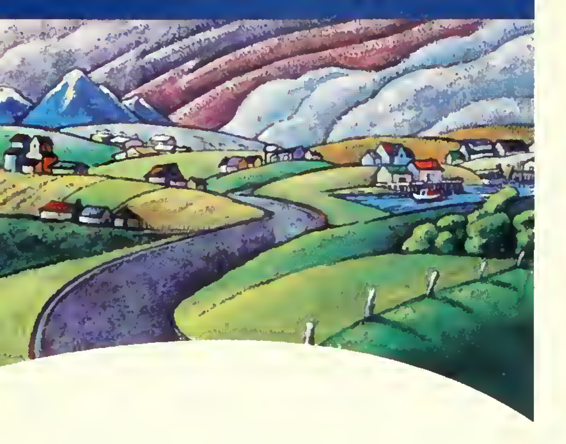
Chaque dollar consacré à la recherche sur la pomme de terre permet au secteur de réaliser un profit de 10 dollars – ce qui représente 220 millions de dollars de profits chaque année.



En 20 ans à peine, les Canadiens ont réussi à dominer le commerce mondial des lentilles; de nouvelles techniques mises au point par AAC, par exemple un inoculant pour les semences de lentilles, pourraient augmenter la production de 12 p. cent.



Une décennie de sélection soigneusement ciblée du blé promet d'ajouter jusqu'à 1 milliard de dollars aux exportations du Canada d'ici 2005.



Travailler ensemble au sein du Canada rural

La nouvelle économie, qui prend racine dans tous les coins du pays

Les collectivités rurales et éloignées du Canada sont et continueront d'être essentielles à l'identité de notre pays. Neuf millions de personnes vivent dans ces collectivités diversifiées, dont beaucoup possèdent un riche patrimoine culturel et disposent d'abondantes ressources naturelles.

Pourtant, les Canadiens ruraux doivent relever des défis de taille : beaucoup de collectivités sont éloignées des services et des marchés et leur économie, basée sur les ressources, connaît des fluctuations cycliques. Pour surmonter ces difficultés, les collectivités rurales se transforment, leurs entreprises se diversifient, alors qu'elles se préparent à jouer un rôle accru dans l'économie d'aujourd'hui.

La transformation est fort prometteuse pour tous les Canadiens ruraux, non seulement ceux qui résident dans les collectivités agricoles, mais aussi les habitants des villages de pêche, des villes minières et forestières ainsi que des collectivités du Nord et des collectivités autochtones. Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, appuyé par le secrétaire d'État, se fait le défenseur du Canada rural, où vit le tiers de la population canadienne.

Faire du Canada rural un lieu où il fait encore meilleur vivre : le Partenariat rural canadien

Les résidants des régions rurales ne peuvent pas transformer leurs collectivités seuls. Pour canaliser les appuis à l'échelle nationale, le gouvernement canadien a réuni 29 ministères et organismes fédéraux dans le cadre du Partenariat rural canadien et a nommé le tout premier secrétaire d'État au Développement rural.

Le Partenariat rural canadien vise à sensibiliser les décideurs et les gestionnaires de programmes fédéraux aux besoins des collectivités rurales et éloignées. Il canalise également des fonds destinés aux collectivités rurales pour des projets pilotes, afin de répondre à des besoins cernés par les collectivités elles-mêmes.

Les investissements dans le Canada rural ne cessent d'augmenter. Chaque dollar dépensé par le gouvernement fédéral permet d'attirer trois dollars d'autres investisseurs. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Secrétariat rural canadien
(613) 759-7112
www.rural.gc.ca



Le Canada rural produit 40 p. cent des exportations canadiennes.

Transformer l'économie rurale

AAC investit dans des centaines d'initiatives rurales à la faveur de programmes tels que le Fonds canadien d'adaptation et de développement rural (FCADR), un programme de quatre ans doté d'un budget de 60 millions de dollars. Le FCADR aide les entreprises prometteuses du secteur agricole à aller au-delà des cultures et des méthodes de production traditionnelles, afin de créer des produits nouveaux et originaux et de mettre au point des moyens améliorés de les mettre sur le marché. Pour faire converger le soutien là où les collectivités en ont le plus besoin, les décisions de financement sont prises à 40 p. cent par des conseils d'adaptation dirigés par l'industrie dans chaque province.

Préparer l'avenir

Les coopératives ont également joué un rôle important dans les collectivités agricoles et rurales, en répondant aux besoins économiques et sociaux des résidants. Aujourd'hui, l'industrie agroalimentaire est confrontée à de nouveaux défis et les agriculteurs ont la possibilité de se tourner vers des stratégies nouvelles et novatrices. Les coopératives sont très bien placées pour aider les producteurs à faire face à ces défis. En effet, elles leur offrent un moyen de diversifier leur production, de conquérir des marchés à créneaux, de mettre au point des produits à valeur ajoutée, etc. Alors que nous envisageons l'avenir, il est certain que les coopératives continueront de fournir aux producteurs un modèle de gestion précieux qui aidera ces derniers à améliorer leur bien-être. Les coopératives contribueront également au développement des régions rurales, en fournissant des services nécessaires et en aidant les collectivités à devenir autosuffisantes.



Tirer parti ensemble des possibilités

En travaillant au renforcement de l'économie agricole et agroalimentaire, le gouvernement du Canada rejoint les Canadiens partout au pays.

Dans l'ensemble du portefeuille agricole et agroalimentaire, cela signifie :

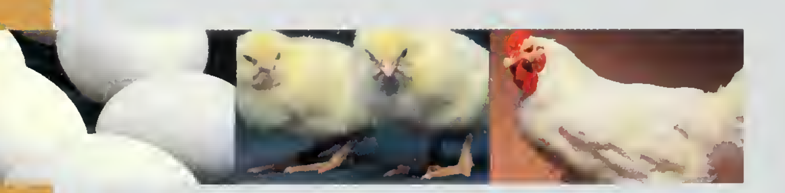
- bâtir une économie agricole et agroalimentaire de calibre mondial, axée sur l'innovation, les idées et le talent;
- créer une base plus solide pour le secteur, sur laquelle les collectivités peuvent s'appuyer pour prospérer et croître;
- garantir aux Canadiens un environnement propre et sain, ainsi que des aliments salubres.

En travaillant de concert avec une vaste gamme d'industries et de collectivités rurales interdépendantes, le portefeuille agricole et agro-alimentaire apporte une contribution essentielle en aidant à renforcer le tissu social du pays et en contribuant à faire profiter toutes les collectivités des avantages de la prospérité.

Le portefeuille

de l'agriculture et de l'agroalimentaire du gouvernement du Canada





Conseil national des produits agricoles

344, rue Slater, 10e étage

Ottawa (Ontario)

Canada, K1R 7Y3

Tél. : (613) 995-6752

www.nfpc-cnpa.gc.ca

Aider les producteurs agricoles

En vertu de la *Loi sur les offices des produits agricoles,* le gouvernement fédéral dispose d'un mécanisme qui autorise les producteurs agricoles à se regrouper en une agence pour être plus efficaces et plus concurrentiels dans la réponse à donner aux besoins du marché au Canada et à l'étranger.

Le Conseil est l'organisme gouvernemental qui fait connaître et met à la disposition des groupes de producteurs agricoles les outils législatifs dont ils ont besoin. Le Conseil s'assure également que toutes les agences de produits agricoles ainsi créées utilisent au maximum l'autorité et les pouvoirs qui leur sont conférés par la loi et ce, de façon responsable.

Le Conseil transige avec deux types d'agences

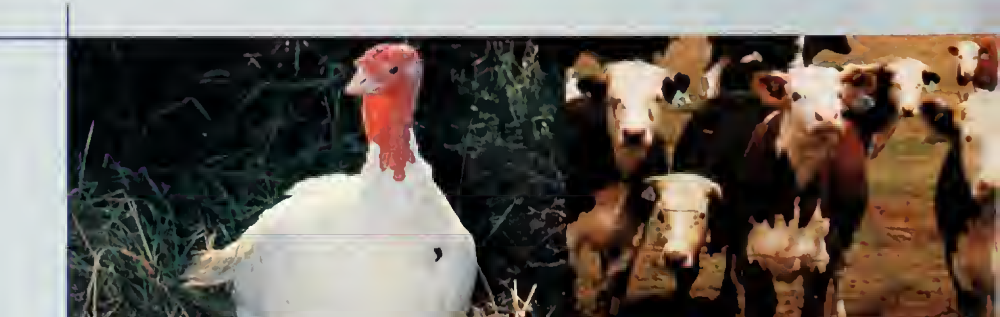
Le premier type permet aux producteurs agricoles d'exploiter de concert un système ordonné de mise en marché. Dans ce type d'organisme, les producteurs planifient de façon méthodique la production et la commercialisation d'un produit agricole afin de satisfaire le besoin prévu du marché pour ce produit.

Dans le second type d'agence, les producteurs agricoles créent des organismes de promotion et de recherche. Ces organismes peuvent financer la promotion de leurs produits ainsi que des programmes de recherche, grâce à des prélèvements effectués sur la commercialisation ou l'importation de ces produits.

Le Conseil applique également la *Loi sur la commercialisation des produits agricoles,* grâce à laquelle les associations provinciales de producteurs qui ont reçu du gouvernement de leur province des pouvoirs en matière de commerce intraprovincial d'un produit agricole donné peuvent obtenir des pouvoirs équivalents pour la commercialisation interprovinciale ou internationale de ce même produit.



Conseil national des produits agricoles — National Farm Products Council



Agence canadienne d'inspection des aliments

Au Canada, la salubrité alimentaire repose avant tout sur des lois solides, appliquées de façon rigoureuse. Santé Canada établit les normes d'hygiène animale et de santé des végétaux. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) travaille dans l'ensemble du système pour protéger les ressources animales et végétales dont dispose le Canada – cultures, forêts, bétail et poisson – contre l'introduction et la dissémination de ravageurs et de maladies visés par la réglementation. Santé Canada établit les normes qui régissent la salubrité et la valeur nutritive des aliments vendus au Canada.

Les inspecteurs de l'Agence, notamment des spécialistes de la nutrition, de la biologie moléculaire, de la chimie, de la toxicologie, de l'agriculture, des sciences de l'environnement et du droit de l'alimentation, sont répartis dans des centaines de bureaux locaux, de laboratoires et d'installations de l'industrie dans tout le pays. L'ACIA inspecte non seulement les aliments, mais aussi les semences, les aliments pour animaux, les engrais, les plantes et les animaux dont dépend un approvisionnement alimentaire salubre.

Les inspecteurs surveillent la salubrité et la qualité des produits agricoles, du poisson et des aliments produits au Canada et supervisent l'arrivée des végétaux, des animaux et des aliments importés de plus de 200 pays. L'ACIA accroît son travail de surveillance dans le cas d'aliments ou de fournisseurs qui suscitent des préoccupations, rappelant les produits suspects, saisissant les chargements ou poursuivant les contrevenants. Les aliments qui arrivent au Canada sont assujettis aux mêmes lois rigoureuses que les aliments fabriqués ici.

Relever la barre de la salubrité alimentaire

L'ACIA est le plus important organisme de réglementation à vocation scientifique au pays. Ses inspecteurs et enquêteurs ont recours à des techniques perfectionnées pour identifier les impuretés, diagnostiquer les maladies et déceler les ravageurs et les virus qui peuvent menacer végétaux et animaux. Les 22 laboratoires de l'ACIA effectuent plus de 500 000 tests par année et les agents collaborent avec l'industrie à la mise en œuvre de systèmes perfectionnés, capables de localiser avec précision les sources de danger éventuelles dans le système alimentaire.



Agence canadienne d'inspection des aliments

59, Promenade Camelot

Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0Y9

Tél. : 1-800-442-2342

www.inspection.gc.ca

Aider les Canadiens à réduire les risques

Étant donné qu'un système efficace de salubrité des aliments dépend de la prévention qui se fait au quotidien, l'ACIA collabore avec 60 organisations pour attirer l'attention sur les bactéries alimentaires susceptibles de causer des maladies à la maison. Ses fiches d'information sur la salubrité alimentaire donnent des conseils sur 30 sujets, expliquant, par exemple, les causes de la salmonelle ou la façon d'emballer sans danger les repas d'écoliers.

Agence canadienne d'inspection des aliments | Canadian Food Inspection Agency



Commission canadienne des grains

600, rue Main, bureau 303

Winnipeg (Manitoba)

Canada, R3C 3G8

Tél. : 1-800-853-6705

www.cgc.ca



Qualité, innovation et service

L'avantage concurrentiel du Canada sur les marchés mondiaux des grains repose sur l'uniformité et la qualité des grains canadiens. Là où la qualité compte, on trouvera la Commission canadienne des grains (CCG).

La Commission fournit des services indépendants d'assurance de la qualité et de certification à toute l'industrie canadienne des grains. Cet organisme fédéral, au service des producteurs, des agents de commercialisation et des clients, met à l'essai les variétés nouvelles, fixe des normes et des grades de qualité, résout les différends en matière de classement et dissipe les préoccupations des clients à l'égard de la qualité des grains. Elle accorde des licences aux silos et aux négociants en grains de l'Ouest canadien, ainsi qu'aux silos de transbordement de l'Est du Canada. Elle inspecte et certifie les expéditions destinées à l'exportation : son Certificat final est reconnu à l'échelle internationale comme une marque d'assurance de la qualité et du poids.

Les normes relatives aux grains – les spécifications de classement visuel – se fondent sur les essais et les travaux de recherche de la CCG axés sur l'utilisation finale. Aujourd'hui, avec les espèces génétiquement modifiées qui se trouvent sur le marché et les nouvelles variétés possédant des usages finaux particuliers, la Commission met au point des méthodes de classement rapide faisant intervenir des instruments, pour remplacer le classement visuel. Dans l'Est du Canada, par exemple, elle effectue des tests pour le soja Round-Up Ready^{MD}.

Dans l'ensemble du système de manutention, on surveille les grains pour y déceler des problèmes de qualité, de propreté, de salubrité ou de pureté de la variété. La Commission intervient également lorsque des variétés possédant des caractéristiques particulières ou génétiquement modifiées doivent passer dans le système, tout en maintenant leur identité. De la cellule de stockage au marché, la CCG est déterminée à fournir des services d'assurance de la qualité dans un marché en constante évolution.



Au service des agriculteurs des Prairies, pour commercialiser le blé et l'orge de l'Ouest canadien dans plus de 70 pays

La Commission canadienne du blé (CCB) est l'un des premiers exportateurs mondiaux de blé et d'orge, avec un chiffre d'affaires annuel de 4 à 6 milliards de dollars, selon le prix des grains et le volume de la production.

Le conseil d'administration de la Commission comprend 10 membres élus par les agriculteurs et cinq membres nommés.

Par l'entremise de la Commission, les 90 000 producteurs de blé et d'orge de l'Ouest canadien écoulent collectivement leurs produits, afin d'obtenir de meilleurs prix et d'assurer des marchés stables. La Commission propose des prix concurrentiels, ajustant sa stratégie de vente chaque année pour cibler les marchés les plus rentables pour les producteurs. Tout le produit des ventes, moins les frais de commercialisation, revient aux producteurs de l'Ouest.

La Commission participe aussi à des activités d'appoint telles que la mise au point de produits et l'ouverture de marchés, la coordination de la livraison et du transport des grains et le service après-vente, pour assurer la satisfaction du client. Il transmet les signaux du marché aux sélectionneurs et aux agriculteurs qui lancent ou cultivent pour la première fois de nouvelles variétés de blé et d'orge.

La Commission ainsi qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada financent l'Institut international du Canada pour le grain (IICG). Ce dernier, avec le concours de la Commission, appuie le développement de marchés et aide les clients à étudier différents usages pour le blé et l'orge canadiens.

Commission canadienne du blé

423, rue Main

C.P. 816, succursale Main

Winnipeg (Manitoba)

Canada, R3C 2P5

Tél. : (204) 983-0239

www.cwb.ca





The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé



Financement agricole Canada

1800, rue Hamilton

C.P. 4320

Régina (Saskatchewan)

Canada, S4P 4L3

Tél. : 1-877-332-3301

www.fcc-sca.ca

Des services financiers à l'agriculture depuis plus de 40 ans

En agriculture, la réussite débute par une idée – que ce soit cultiver une nouvelle variété ou avoir le projet de transformer la production à l'échelle locale, pour ajouter de la valeur aux produits plus près de la ferme. Financement agricole Canada (FAC) appuie cet esprit d'innovation. FAC est la seule entreprise financière nationale au pays qui soit entièrement vouée à l'agriculture. Elle offre une gamme de solutions de financement souples pour aider les producteurs et les exploitants d'agro-industries à réussir. FAC travaille de concert avec ses clients à chaque étape du cycle de vie de leur exploitation, depuis la mise sur pied de l'entreprise jusqu'au départ à la retraite du client, et à travers toutes les phases des cycles de prix des produits.

Avec un réseau de 100 bureaux, FAC aide à rendre accessibles les services financiers et les services d'administration des affaires en agriculture dans tout le Canada rural. Parmi ses 900 employés, nombreux sont ceux qui viennent d'un milieu agricole et qui sont reconnus pour leurs connaissances spécialisées en matière de financement agricole.

L'agriculture n'est pas qu'une entreprise; c'est un mode de vie.

Financement agricole Canada examine les tendances qui se répercutent sur l'agriculture afin d'élaborer des solutions financières et d'administration des affaires qui répondent aux besoins des producteurs aujourd'hui et dans l'avenir. FAC travaille avec les producteurs et les exploitants d'agro-industries pour cerner les besoins naissants du secteur et met au point des produits et des services qui répondent à ces besoins.

Un exemple en est les prêts du programme Coups d'pousse, créés en 1998 pour aider les exploitants qui se lancent en agriculture à mettre sur pied et à développer leur entreprise. Au début de 2001, FAC et sept partenaires du secteur ont créé AgriSuccès.ca, un site qui offre des services de planification du cycle de vie de l'entreprise par le biais de colloques et du Web.

En offrant un éventail complet de services, Financement agricole Canada aide les clients du domaine de l'agriculture à assurer la réussite à long terme de leur entreprise.

L'agriculture... notre raison d'être.
Financement agricole Canada / Farm Credit Canada





Coordonner la gestion de l'industrie laitière canadienne, d'une valeur de plusieurs milliards de dollars

Le Canada compte plus de 20 500 exploitations laitières et plus d'un million de vaches en lactation – excellentes productrices. Une meilleure alimentation, des progrès dans le domaine génétique et des pratiques de gestion améliorées ont permis des ventes annuelles de lait de plus de 4 milliards de dollars par ces exploitations. À ce montant s'ajoutent encore 4 milliards de dollars, grâce à une industrie dynamique de la transformation qui fournit aux Canadiens une grande variété de produits de qualité : fromages fins, yaourts, crèmes glacées, etc.

La Commission canadienne du lait a été créée pour superviser le système canadien de commercialisation du lait afin que les producteurs laitiers puissent obtenir un juste profit et que les consommateurs canadiens profitent d'un approvisionnement continu de produits de qualité.

La Commission collabore avec l'industrie, aux échelons provincial et national, à l'obtention d'un consensus dans le secteur; elle travaille à coordonner la mise en œuvre du plan national de commercialisation du lait, à recommander des objectifs de production du lait et à appliquer, au nom de l'industrie, des accords entre les provinces pour la mise en commun des revenus des ventes. Elle gère également des programmes pour le marché des ingrédients qui dessert une large gamme d'industries connexes, allant de la boulangerie à la fabrication d'aliments et à la confiserie.

Étant donné que la production laitière fluctue, la Commission applique des programmes de constitution de stocks qui ont un effet d'amortissement en périodes de pénurie. Elle achète aussi les excédents de beurre et de lait écrémé en poudre à des prix équitables et elle encourage la production de produits spéciaux en période d'abondance. Ses prix d'achat orientent l'établissement des prix du lait par les organismes de commercialisation de tout le pays. Cette approche aide à maintenir la stabilité des revenus des producteurs laitiers du Canada et l'uniformité dans l'ensemble du secteur.



Commission canadienne du lait

1525, avenue Carling, pièce 300

Ottawa (Ontario)

Canada, K1A 0Z2

Tél. : (613) 792-2000

www.cdc-ccl.gc.ca



Commission canadienne du lait | Canadian Dairy Commission



Pour communiquer avec

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC):

Service des renseignements au public
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Édifice Sir-John-Carling
930, avenue Carling
Ottawa (Ontario), Canada
K1A 0C5

Téléphone : 613-759-1000
Télécopieur : 613-759-6726

Courriel : **pirs@em.agr.ca**
Web : **http://www.agr.gc.ca**
Accès par réseau commuté : **1-800-234-4410**

Publication 2084/F

Version électronique disponible à http://www.agr.gc.ca

No. de cat. : A22-228/2001/F
ISBN 0-662-86064-0

Also available in English: 2084/E *Agriculture: Food and Much More*

 Imprimé sur papier recyclé avec de l'encre végétale

